

26^e journée mondiale des malades

« Ne vous laissez pas voler l'espérance »



La 26^e journée mondiale du malade se tiendra dimanche 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes ⁽¹⁾. Pour toutes les personnes qui souffrent dans leur corps, leur esprit et leur âme, le sanctuaire marial est une véritable oasis. Ainsi, Lourdes Cancer Espérance (LCE) rassemble chaque année 6000 pèlerins qui, durant cinq jours, puisent à la source la force de continuer leur chemin de vie.

Dans cet « hôpital de campagne » qu'est l'Église, Lourdes est pour beaucoup une salle de réveil. Après avoir vu leur vie basculer le jour où ils ont découvert qu'ils étaient atteints d'un cancer, des pèlerins témoignent de l'expérience bouleversante vécue à Lourdes : un départ pour une nouvelle vie, nourrie de la force du Christ.

Du tsunami du cancer ...

Avec le cancer commence un combat contre la maladie et ses peurs : peur de la souffrance, peur d'être seul et vulnérable, peur de la récurrence, peur de la mort. Il y a trois ans, Sœur Mélanie, sœur de la Charité de Saint-Louis, a été anéantie par la nouvelle de sa maladie : « *Un poids ! (...) J'ai essayé de me dire 'il ne faut pas te replier sur toi, il faut t'ouvrir à ton entourage'* ». Mais comment rebondir ? Comment garder confiance et aller vers les autres ? Lorsque le cancer lui est « tombé dessus », le père Robert Daniel était en pleine responsabilité pastorale. « *Un tsunami... Je n'avais plus qu'un horizon : la maladie, les soins, l'opération, la chimiothérapie...* ». Porté par la prière de ses frères prêtres de la Maison Saint-Joachim (Sainte-Anne-d'Auray), il fait face. Il est actuelle-

ment aumônier des Sœurs de la Charité Saint-Louis.

Après une vie passée à parcourir le globe comme guide culturel, Hélène Le Saout a été frappée par un sarcome du pied, qui conduira les médecins à l'amputation. « *Maintenant, je n'ai pas peur !* déclare avec humilité celle qui est aujourd'hui déléguée diocésaine de Lourdes Cancer Espérance. *Avec Lourdes, on est sur des patins à roulettes ! C'est le tsunami mais dans l'autre sens : on est soulevé par l'espérance* ».

Au tsunami de Lourdes

Fondée en 1985 par Jean-Claude Bruel, l'association Lourdes Cancer Espérance est avant tout une famille ; elle accompagne les malades du cancer et leurs proches à travers un réseau d'amitié, de soutien et de prière. « *Ce nom ne m'inspirait pas, reconnaît Sœur Mélanie. Ce qui me faisait peur, c'était ce mot 'cancer' - j'appréhendais l'atmosphère de malades- mais le mot espérance m'encourageait* ». Quelques semaines avant le pèlerinage, elle décide de s'inscrire. « *Je me suis finalement engagée pour pouvoir vivre ma vie de foi, d'espérance et de charité un peu plus près de la Vierge* ».

À Lourdes, par Marie, Dieu déverse

abondamment ses grâces de renouveau et de consolation. La prière du chapelet à la grotte de Massabielle, le message de sainte Bernadette, les messes, la procession aux flambeaux, le chemin de croix, les piscines... Et surtout les sacrements par lesquels le Christ communique aux pèlerins une force : sacrement du pardon, onction des malades et Eucharistie, source de vie.

Ces guérisons invisibles

Quelques-uns, seulement, reviendront de Lourdes soulagés corporellement voire guéris, mais tous reçoivent une paix. Plus forts en Christ, ils repartent avec confiance. Pour le père Robert, Lourdes est un lieu de guérisons « *multiformes* ». « *Souvent - et c'est normal - on souhaite la guérison physique. Mais à travers le pèlerinage vécu fraternellement, il y a aussi la guérison morale. Des liens se créent et quelle force ensemble !* ».

L'onction des malades est un moment majeur du pèlerinage. « *Ces centaines de prêtres venant jusqu'aux personnes : pour moi, c'était le Christ Lui-même qui venait* », se souvient Hélène. Tandis qu'il se dirige vers les malades, comme ministre du sacrement, le père Robert est lui aussi saisi.

« Avant l'onction, j'ai eu une très vive émotion », témoigne Sœur Mélanie. Sur son épaule, la main de sa marraine Adrienne lui rappelle qu'elle n'est pas seule. Elle ressent une immense sérénité, un réconfort et une force pour continuer son parcours. Dans un climat de foi, d'écoute et d'échange, les personnes partagent leur fardeau, en particulier lors des carrefours. Le Père Robert mentionne également « les veillées pleines d'humour ! ». À travers cette fraternité, simple et joyeuse, les pèlerins découvrent ou redécouvrent qu'ils peuvent aussi être des signes de la présence et de l'amour de Dieu. Le père Robert aime à décrire comment les pèlerins sont doublement « embrassés » à Lourdes.

« Bernadette montre Marie, Marie nous montre le Christ, qui nous aide à vivre l'Évangile aussi à travers les maladies, les souffrances... Ça, c'est le bras vertical. Quant au bras horizontal, c'est cette communion de relations faciles, dans un climat de foi, de calme et d'union de prière ».

Joyeuse espérance

Dans ce rassemblement LCE, Hélène perçoit quelque chose de la « Jérusalem céleste ». Les sourires et la fer-

veur dilatent les cœurs et les visages. « Nous ne sommes plus seuls avec notre fardeau. Et la force de la prière ! On est 6 000 à prier ensemble ! Il y a une vraie compassion, une vraie solidarité ». Sœur Mélanie garde au cœur l'image de la foule, processionnant aux flambeaux : « Je me trouvais portée pour continuer mon chemin ».

Et en effet, les malades ne reviennent pas seuls. Quelques semaines plus tard, les morbihannais visionnent ensemble des souvenirs du pèlerinage. Durant l'année, les liens d'entraide se consolident. Ils s'encouragent les uns les autres, par des coups de fil, des petits mots, des prières. « Tous les deux ou trois mois, nous nous re-

trouvons pour des sorties : sur le Golfe, à Pontmain, dans les Côtes d'Armor, ou encore à Saint Philibert pour des danses bretonnes ! ». Des groupes se retrouvent localement : à Ploërmel, Questembert, Malestroit, Auray, Vannes. « Au retour, il faut reprendre le dur combat de la vie mais de la vie pour la Vie car le Christ a vaincu la mort ! », conclut le Père Robert.

Valérie Roger

(1) 11 février 1858, première apparition de la Vierge à Sainte Bernadette.

Prochain pèlerinage : du mardi 18 au samedi 22 septembre 2018.

Renseignements :

www.lourdescanceresperance.com



Recevoir le sacrement des malades

Le Sacrement des malades se fonde sur une parole de Saint Jacques 5 -14 : « L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. »

Une imposition des mains précède l'onction d'huile - bénie par l'évêque lors de la messe chrismale - sur le front et dans les mains du malade. Elle est accompagnée de la prière de saint Jacques : « Par cette onction

sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit-Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. Amen »

L'onction d'huile confère une grâce de l'Esprit-Saint qui vient oindre l'âme du malade, épouse ses souffrances et ses angoisses. C'est une communion avec le Christ qui manifeste un amour profond pour les malades : le Seigneur se fait proche des souffrants.

La prière d'imposition et l'onction d'huile faite au nom du Seigneur ont comme effet de « sauver » le malade. La personne malade est invitée à rencontrer le Dieu Vivant en s'abandonnant dans la confiance et l'espérance. Il y a dans la personne malade une « présence du Christ », et le ma-

lade lui-même expérimente une visitation : même si les effets de la grâce sont invisibles, souvent l'apaisement du malade est tangible.

Le sacrement des malades n'est pas magique, c'est une grâce donnée par le Seigneur qui vient aider la nature à retrouver des forces pour marcher seul. Cela demande un effort de volonté de la part du malade : son adhésion, la collaboration de sa liberté avec l'action de la grâce de Dieu : « Veux-tu guérir ? » demande le Christ.

Le sacrement des malades n'est pas réservé aux personnes en fin de vie, mais peut être donné en cas de maladie grave, de grande souffrance morale, de grande fragilité dûe à la vieillesse... Il peut être reçu plusieurs fois.

Père Xavier Laporte-Weywada

